

Mardi le 18 juin 1940

Chers chers parents

En ce moment le morier me semble plus marcher et je n'ai pas eu de vos nouvelles mais j'aime à croire que vous êtes tous en bonne santé, et que vous avez eu des nouvelles de Louis, et de Guy et Gerard qui doivent commencer à s'habituer à leur nouvelle vie. Je ne vous parlerai pas de la situation, vous la connaissez sûrement comme moi, elle est très grave, et notre ^{patric} passe dans un moment par une rude épreuve, je viens d'entendre les informations, c'est pénible à écouter et fuir en entendant les paroles du maréchal Pétain j'ai vu des larmes couler des yeux des rudes guerriers qui ne peuvent plus combattre puisque nous avons presque plus de matières. Le mot d'ordre de la division est malgré!!! et en effet malgré tout ce qui arrive et arrivera dans l'avenir ne fera baisser la tête du soldat français car comme à la grande guerre il a fait son devoir, mais il a été surpassé par un ennemi très puissant en hommes et en matières. Ma vie est toujours à peu près la même, de bois en bois nous campons, le moral est toujours bon, la nourriture est à peu près bonne, cependant il faut faire quelques restrictions, et nous avons commencé à manger des fèves ce qui n'est pas trop mauvais quand c'est bien préparé. Bien le bonjour à Lucette et à toute la Petite Baugé, à grand mère et à toute la famille.

Votre fils et frère

cl. Auriant

Mardi le 25 juin 1940

Chers parents

En ce jour historique qui marque la fin de cette guerre qui nous a fait tant ^{malheur} ~~malheur~~, qu'elle fut de courte durée à côté de celle de 1914-18 le résultat est bien d'être le même et il est même possible à tous civils et militaires de voir l'envahisseur arriver jusqu'à l'Ouest et détruire notre sol. ^{Je vous envoie ces quelques mots}
En ce moment nous sommes dans la Creuse et nous allons être très certainement employés à faire la police en attendant le beau jour qui nous rendra à nos foyers.

je n'ai jamais reçu de vos nouvelles depuis le départ de ma dernière lettre, mais j'aime à croire que malgré votre angoisse de ces derniers jours, vous êtes tous en bonne santé, et que vous avez eu des nouvelles de Louis Joseph, Guy et Jérand.

Hier il y eut une prise d'armes ou notre commandant remis quelques médailles à ceux qui ont pu faire beaucoup de travail, et la cérémonie se termina par une allocution où il nous félicita de notre bonne conduite pendant les hostilités, avant de nous reposer nous avons observé une minute de silence en pensant aux quelques copains qui sont morts en faisant leur devoir.

Bien le bonjour à Lucette, Lucienne, Jos. Hubert, Micheline qui a dû
 bien prier pour nous, et à toute la famille

Votre fils et frère qui vous embrasse tout bien fort

cf. Lucine

Vendredi 11 juillet 1940

Chers chers parents

Tout en espérant que cette lettre vous arrivera, je vous envoie de mes nouvelles comme d'ailleurs chaque semaine, elles sont bonnes et j'espère qu'elles vous trouveront en bonne santé, et réconforté par des lettres des mobilisés. Depuis quelques jours ceux qui sont de la Roche sur Yon reçoivent des nouvelles pour moi ainsi qu'une quantité de copains de tous les coins de France nous n'avons toujours rien depuis trente cinq jours, cependant l'espoir est toujours grand et le courrier est de plus en plus attendu.

Comme vous le savez sans doute, si vous avez reçu mes dernières lettres, je suis dans la Brenne depuis l'armistice, nous sommes cantonnés dans une ferme aux environs de Bourgueuf, notre chef de bataillon nous ayant quitté tous les trois compagnies de combat en forme, qu'une et c'est pourquoi que notre nouvelle adresse doit porter le mention deuxième compagnie, néanmoins je suis toujours avec mes copains et j'espère y rester jusqu'à la libération car il serait dur de se séparer maintenant.

Mon copain Château moins heureux que moi est disparu depuis le début de l'attaque, nous espérons tous qu'il soit prisonnier, mais nous n'avons aucune nouvelles pouvant le confirmer.

Nous ne sommes pas malheureux car nous n'avons rien à faire et notre travail consiste à saluer le drapeau suisse au milieu du cantonnement tous les jours à onze heures, pour la nourriture il arrive des jours où il faut se restreindre mais ce n'est que le début et il faut se soumettre car la situation l'exige.

Nous commençons à nous ennuyer n'ayant toujours rien à faire, si nous étions dans un pays riche et où l'on pourrait travailler dans les champs ce serait pour nous un passe temps d'aider les paysans, par ici il n'y a rien à faire car le sol est trop accidenté pour pouvoir produire, les prairies sont très rares et je ne sais si'il y a assez de blé pour nourrir la population, j'espère que vous ne souffrez pas trop de l'occupation car je crois que les allemands ne sont pas très nombreux en Vendée, d'après certains renseignements ils sont aux cordes avec la population.

Pour nous agriculteurs l'espoir commence renaître car nos collègues de la zone libre commencent à rentrer chez eux; sachons attendre lorsque tout sera rétabli la libération sera proche.

Je termine en vous embrassant tous bien fort en attendant
le beau jour qui nous verra tous réunis.

A. Bientot

A. Surivet

A. Surivet 15 Bataillon de Chars

2^e compagnie

Bourgneuf

- Greuse -

Mercredi le 22 juillet 1940

Tres chers parents

Aujourd'hui ce n'est plus du Limousin que je vous envoie de mes nouvelles c'est du Périgord. Hier matin nous avons quitté les environs de Bourgnanoux pour Périgueux j'espère que ma lettre vous trouvera en bonne santé comme elle me quitte. et rassure sur le sort de Louis par une lettre. j'ai d'autant plus confiance qu'en ce moment il y a beaucoup de prisonniers qui écrivent.

Comme je pense vous l'avoir dit sur ma dernière lettre le bataillon est dissout depuis le 15. donc maintenant tout l'effectif est reparti au 17 B.C.P. dans un régiment d'infanterie; une compagnie de train. et une autre pour l'entretien et la réparation des chars.

Le plus malheureux de tout cela ce fut la séparation des copains de notre ancienne première compagnie nous restons une vingtaine et c'est la raison pour laquelle j'ai dû quitter beaucoup de copains en outre Gentil qui est allé à la compagnie du train. et le radio de votre char parti dans l'infanterie.

Revenons à notre voyage d'hier ou j'ai bien pensé à vous car je n'avais jamais passé si près de la Vendée. car de Vige nous sommes passés à Limoges et de cette dernière ville nous avons suivi la route nationale jusqu'à Périgueux. j'ai voyagé en camionnette et comme le voyage était assez long puisqu'il y a cent cinquante kilomètres nous avons fait halte après Limoges pour déjeuner. nous avons fait un bon voyage ou j'ai pu admirer des beaux bœufs limousins. et des champs

de blé qui sont malheureusement bien abîmés par les dernières pluies
Sur la dernière lettre de Lucienne elle me disait que Joseph devait
se trouver en Dordogne. s'il y est encore ou pas très loin. donnez moi
son adresse, je pourrai lui écrire, et nous serons certainement démobiliés
par le même centre, j'espère comme tous que cette libération ne se
fera pas trop attendre, et que d'ici la fin du mois nous aurons
du nouveau.

Notre vie de cantonnement est finie, car ici nous sommes dans une
caserne de tirailleurs algériens, nous habitons dans des baraquements
et comme tels nous avons des caisses qui ont quatre pattes et des fils
de fer comme sommiers, et un peu de paille.

Je termine en espérant que bientôt je pourrai aller vous
rejoindre, en attendant je vous embrasse tous.

C. Aurinet

PS Si vous avez des nouvelles de M^r Baillaud, d'Erseine et Pierre Veriet
vous voudrez bien me l'écrire.

C. Aurinet

B. E. R. G. 1^{re} compagnie

Caserne Daumesnil

Perigueux.

Dordogne.

Bargan le 2 Octobre 1955

Chers Parents et toute la Famille

Il y a déjà un mois que nous vous avons
quittés; comme le temps passe vite et malgré
tout l'été semble se prolonger avec cette douce température.
Nous espérons que pour tous la santé se maintient
et que pour papa ça continue à aller bien.
J'ai eu des nouvelles de grand père Pincou par
Auguste, si vous avez l'occasion de le voir, dites lui
que Bernadette lui écrira dans une huitaine.

Comme vous le savez, puisque vous étiez au courant
de nos recherches d'un pavillon plus grand
nous avons trouvé il y a une quinzaine une occasion
qui dès le début de la visite vous a tout de
suite intéressés, il s'agit d'un pavillon au 24 Allée
Carnot qui se trouve (pour ceux qui connaissent
l'emplacement de la cousine Clado au marché
de Bargan) trois cents mètres environ derrière elle
donc dans le centre tout en étant dans une allée
assez tranquille et près de l'église, de l'autobus
et à cinq minutes de la gare.

D'une superficie d'environ cinq cents mètres carrés
il comprend une grande chambre et une petite
deux autres pièces de la grandeur de notre salle

à manger actuelle, garage, buanderie, cabinet avec chaudière
chauffage central et d'autres dépendances, le tout de plein
pied, et sain etant surélévé et bien exposé avec l'eau et
l'électricité, et bien cloturé. C'est une propriété qui a un
style un peu campagnard avec un jardin de fleurs
qui comprend une belle collection de rosiers qui lui donne
le nom de la Roseraie, une tonelle l'agrémente, et les allées
bordées de plaques de ciment dentelées retiennent de la terre
douce qui m'a tout de suite séduit.

Ce serait trop beau si tout était parfait mais l'ensemble
n'est pas mal comme vous le devinez: et évalué à 2 millions
avec les frais; ce chiffre peut vous paraître gros, mais il
ne faut pas oublier qu'il y a au moins pour 1 million
de terrain, et que le nôtre que Guy a vu presque fini a
été évalué à 1 million 300; que fallait-il faire?

En vente depuis le matin même, il avait des amateurs, et
comme le premier après une nuit de réflexion c'est de
justesse que nous l'avons eu, l'acte sera signé samedi.
Pour le nôtre la même agence est chargée de le vendre
il y a des amateurs et même un petit cousin ebichet.
Léonard un petit fils de l'oncle Théodule mais comme il
y a toujours le gros problème d'argent à résoudre je
ne peux pas vous en dire davantage pour aujourd'hui.
Si toutefois il n'était pas vendu samedi l'agence avan-
cerait l'argent qui nous manquerait.

Pour le déménagement comme elle do propriétaire doit
partir au début de la semaine prochaine nous pensons
déménager vers le 15 Octobre.

Les enfants qui ont repris hier le chemin de l'école sont
heureux puisqu'il ne sera plus question de cantine, et ce
changement les rapproche.

Toute la famille vous envoie ses meilleurs baisers.

C. A. Dumont

Gargan le 13 Novembre 1955

Chers Parents et toute la famille

Comme vous le pensez, votre dernière lettre était bien attendue, et comme le Fillet Chusnet n'était pas encore habité j'avais gardé une clé, et tous les deux jours nous allions voir la boîte aux lettres, et comme celle d'Ici elle était toujours vide: il y a une huitaine, une lettre de Suzanne Boisselot nous avait un peu tranquillisé sur les suites de l'opération de papa, et nous espérons pour lui beaucoup de mieux pour qu'il puisse rentrer à Ribaudon ce sera un grand soulagement pour maman.

Depuis notre lettre grand-père Pineau malgré sa santé déclinante nous a envoyé quelques mots où il nous dit qu'il a vu la petite Chantal qui était venue au baptême de son petit cousin Brice qui aurait été baptisé le jeudi 27 le jour de notre déménagement; nous avons profité d'un temps idéal pour la saison.

Je crois vous avoir dit sur une précédente lettre que nous avions vendu notre pavillon au fils aîné de la Cour France Pineau, et comme l'agence l'avait évalué 13000, nous lui avons vendu avec 50.000 de moins, aux mêmes conditions c'est à dire payé comptant et les frais de l'agence à sa charge, ils ont emprunté 1 million à la banque ou travaillé sa femme, et c'est ce transfert d'argent qui nous retarde d'une dizaine de jours

Enfin maintenant le principal est organisé et tous sont enchantés, même les fioules qui ont une volière plus confortable, et les lapins un clapier plus convenable.

Pour notre changement de pavillon il me restait deux jours de vacances et l'on m'a accordé un jour pour le déménagement et en plus du transporteur et son employé un monsieur bien gentil est venu nous aider mais comme nous avions pas mal de choses, l'après midi a été bien employé quoi que tout était en caisses ce qui fait une bonne avance.

Maintenant parlons de l'achat de la Roseraie; l'acte a été signé le 21 Octobre à Forcy en Seine et Oise, et payé au notaire un million plus les frais à 7.50 c'est à dire 75.000 F ce qui a bien diminué lorsque l'on compare avec l'autre qui nous avait coûté 96.000 F pour 450.000 Francs.

Comme à la direction de la Citadelle on se préoccupe toujours du logement des employés, ils m'ont avancé la somme qui me manquait sans intérêt que je rembourserai un peu tous les mois.

Auguste qui est venu passer deux dimanches après midi nous a dit que l'affaire n'était pas mauvaise, et pour vos vacances ce sera l'idéal car c'est une maison de campagne à la ville avec un jardin de fleurs qui sera très agréable lorsque j'aurai mis de l'ordre, car chacun sa place les légumes, et les fleurs, il y a à faire mais la terre est facile.

Aujourd'hui c'était l'anniversaire de Danielle et nous n'oublions que le mois prochain ce sera celui de grand père et grand mère.

Et maintenant je termine en envoyant à toute la famille mes meilleurs baisers, et spécialement à grand père Eugène dont nous parlons si souvent et que malheureusement il nous est impossible de lui faire une petite visite. ~~Adieu~~

Gargan le 11 Decembre 1955

Cher Guy et toute la Famille

Ce dimanche ne s'achèvera pas; sans que je vienne te remercier de nous donner des nouvelles de papa si régulièrement.

Comme tu le penses bien, elle sont attendues et malheureusement elles ne sont pas des meilleures et son état devient inquietant, aussi ne tardes à me prévenir dès que vous jugerez urgent.

Je comprends que maman s'est fatiguée depuis le temps que ça dure, et avec l'inquiétude aussi nous parlons souvent de vous tous sans oublier les écolières qui n'ont pas eu trop à souffrir de la mauvaise saison jusqu'ici, et Jeanette ne doit pas être en chômage.

Ici tout le monde va bien; Christian est un peu enrhumé mais il ne veut pas manquer l'école demain c'est certainement le plus studieux des trois. Pour mettre le chauffage central j'ai en route j'ai dû le faire réviser. Les monteurs ont dû changer deux pièces défectueuses; comme dit Christian ((Nous sommes gâtés)) et par le temps doux que nous avons en ce moment il fait même trop chaud

A l'approche de la fin de l'année le travail
presse et depuis une quinzaine je rentre une
heure plus tard qu'à l'habitude et le samedi
matin j'y vais souvent, enfin il ne faut pas
s'en plaindre mais il y a quand même des
moments où je ne sais de quel côté tourner la tête.

Aussi j'ai remercié le propriétaire du jardin
que je cultivais; cependant devant son insistance
je lui ai promis de l'écorer quand même le soir.

Donne de nos nouvelles à toute la famille
et dit leur notre peine de savoir papa si
malade, et combien notre éloignement nous
prive d'être auprès de vous en ces jours

Avec nos affectueux baisers

Actunio

Gargan le 25 Decembre 1955

Chère Maman et toute la Famille

Cette journée de Noël ne s'achèvera pas sans que j'aie pu passer un petit moment avec vous, et en premier lieu je vous transmets les condoléances de M^r Bernard. Il m'a fait appeler mardi, et de cet entretien j'ai gardé le sens profond de l'homme droit qui a eu une grande peine et qui s'associe largement à la nôtre, ainsi que plusieurs de mes meilleurs collègues.

Comme il était convenu j'ai demandé la messe pour demain matin, ayant conçu demain nous pourrions y assister en famille à 8 heures 45.

Mon voyage de retour s'est très bien passé nous étions que trois dans le compartiment ce qui m'a permis de mieux me reposer, cependant à Paris j'ai dû attendre car le dimanche les trains sont plus tardifs qu'en semaine.

Les deux poules ont fait également un bon voyage elles ont eu certainement un peu chaud, mais cela ne les empêche pas de bien s'acclimater.

Nous avons reçu votre colis Jeudi soir en très bon état et comme nous faisait remarquer Jean Max à midi c'est très bon car grand merci à de l'expérience donc merci beaucoup pour tout ce que vous avez fait pour nous.

Bernadette, Jean Chax et Danielle sont allés à la messe de minuit au patronage car l'église étant beaucoup trop petite et comme il y a quatre prêtres; avec ce moyen tout le monde peut assister convenablement. Pour moi qui avait la garde de Christian, j'irai à la basilique de Montmartre à la cérémonie annuelle des hommes de France qui clôturera l'année, et à la messe de minuit qui suivra et qui sera célébrée par le cardinal Jélteu.

J'ai rencontré aujourd'hui M^r Bellet notre compatriote de Fontenay, et en causant il m'a dit qu'il connaissait très bien la clinique où vous étiez, puisqu'il a une sœur qui y travaille, il connaît aussi Fontaines ayant été un certain temps moniteur et c'est à ce moment là qu'il a connu Jean Langlais.

Ce matin il n'y a pas eu de déception, les chaussures installées devant une vraie cheminée étaient bien pleines avec une paire de patins à roulettes pour Jean Chax une petite machine à coudre pour Danielle, et pour Christian une patinette, et de la pâte à modeler. Il fait toujours un temps ^{très doux} pour la saison et nous devons ^{laisser} de temps en temps le chauffage éteindre pour être plus à l'aise.

Maintenant je termine en vous souhaitant beaucoup de courage pour la prochaine année et je demande s'il vous est possible de nous envoyer au moins une petite photo d'identité de notre pauvre père qui aurait bien sa place ici.

Becorr tous nos meilleurs baisers en attendant de vos nouvelles

A. Auvion

Gargan le 9 Decembre 1956

Chère Maman et cher tous

Avant que ce dimanche ne s'achève je réponds à la lettre reçue cette semaine ou tu nous donne des nouvelles de la famille à peu près bonnes, malgré quelques ennuis pour les uns et les autres.

Ici la famille va bien et pour Bernadette ça va plutôt mieux et l'appétit est revenu.

Pour Saint Etichel avec tous ces deces ce n'est pas un bon moment qui passe, avant hier le grand pere Pivau nous a écrit, et nous a annoncé la mort de cette pauvre Marcelle Coullon c'est vraiment une catastrophe pour sa famille et la famille Elady est vraiment éplorée en ce moment.

Dimanche dernier nous n'avons pas oublié les tristes anniversaires, et dimanche prochain en union avec toute la famille que tu voudras bien prévenir, la messe de 11.^h30 sera dite à l'intention de papa et de la petite Liliane, j'ai choisi cette messe qui est chantée en français, et qui est à peu près à la messe qu'à Saint Etichel.

Je joins d'ailleurs le nouveau de la lettre parous Lialle qui en fait mention.

Pour le règlement à l'étude je comprends très bien qu'il te tarde que ce soit fini mais avec la mort de Parent ce n'est pas étonnant qu'il y ai du retard. Louis pourrait se renseigner, et même voir Madame Parent car de toutes façons il ne faut pas que ce retard soit à tes dépens; c'est à dire, que l'on te reclame les intérêts de la somme due depuis le 15 Novembre, car je crois bien que c'était les conditions si l'argent n'avait pas été versé en temps ~~ou~~ temps voulu. Je n'ai pas trop d'inquiétude à ce sujet car avec Madame Parent et votre notaire tout doit aller pour le mieux.

Christian me disait tout à l'heure, il faut dire à grand'mère que j'ai avancé de cinq places il fait bien des progrès en ce progrès en ce moment espérons que ça durera, pour Danielle ça va Jean, elle trouve toujours que c'est suffisant.

L'arbre de Noël de la stationnale est fixée le samedi 22 au théâtre de la porte Saint Martin, il est convenu que nous partirons plus tôt pour la visite des vitrines et des foires dans les grands magasins, c'est vraiment très intéressant et je pense bien aux petits nichelais qui n'ont pas l'occasion d'être ici en ce moment.

Après quelques jours froids nous venons d'avoir une semaine particulièrement douce, espérons que ça durera le plus longtemps possible car la réserve de charbon pour beaucoup n'est pas suffisante.

Toute la famille se joint à moi pour t'envoyer nos meilleurs baisers, ainsi que chez Louis et à toute la famille.

Arthur